

Saint-Rémy

Bulletin municipal de Blot

N° 23 – JUILLET 2013



**Place et salle
des fêtes
INAUGURÉES**

Jeannine Passavy-Chabassière, Une vie aux Racles

Comme chaque année, Jeannine Passavy-Chabassière a retrouvé sa maison des Racles pour y passer la période des beaux jours. Née ici, dans la maison de ses grands-parents, en janvier 1922 — « dans la pièce d'à côté car à l'époque on n'allait pas dans les cliniques » — cette nonagénaire souriante pense aujourd'hui être la seule native du village. « Pourtant, je ne connais plus personne, je suis la seule rescapée ! » Après son certificat d'étude décroché à l'âge de 12 ans — « nous allions à l'école à pied, 3 km ! » —, la petite Jeannine a suivi son apprentissage chez une couturière à Blot-l'Église. « Puis j'ai cousu pour les particuliers avant de me marier à 25 ans. » Pendant la guerre, elle se souvient des

bals clandestins organisés au nez et à la barbe des gendarmes : « On squattait des maisons pour danser ; il y avait des musiciens de Pouzol, les gens venaient de Blot, Saint-Rémy, Pouzol... C'était notre distraction. » De son époux Émilien, elle aime raconter quand il la faisait rire : « Il avait 9 ans de plus que moi, je l'ai donc toujours connu et c'est vrai qu'il m'amusait beaucoup. Il avait été enfant de cœur et me disait souvent qu'il avait dû tenir le cierge le jour de mon baptême. » Puis le couple s'est installé à Clermont-Ferrand pour travailler : Émilien à la SNCF, Jeannine dans une boutique clermontoise de prêt-à-porter. « Je vis toujours à Clermont l'hiver car ici je perdrais la raison. Je lis, je regarde



la télé mais parfois je m'ennuie. Et pourtant, j'ai la chance de pouvoir compter sur mes deux fils, Jacques et Claude, qui m'ontourent beaucoup et me rendent visite au moins une fois par semaine. » Courant octobre, Jeannine Passavy-Chabassière repartira passer l'hiver dans son appartement clermontois. Jusqu'au printemps 2014.

Émilie Lameloise et Julien Berger, Passion cheval

Depuis l'automne 2012, Émilie Lameloise et Julien Berger ont posé leurs vans aux Racles. Elle, est cavalière professionnelle, lui, maréchal-ferrant depuis 2002 ; pas étonnant donc qu'ils se soient rencontrés dans le milieu équestre... Installé à Pulvérières, le couple a trouvé des terrains à Saint-Rémy-de-Blot pour développer son activité : « Nous avons trouvé la maison, on ne pouvait pas espérer mieux. Et l'accueil a été chaleureux, l'intégration

rapide. » Si Émilie monte, travaille et prépare des chevaux de propriétaires pour les faire progresser, Julien, lui, se rend chez ses clients, centres équestres, particuliers, écuries de galopeurs. « C'est la principale évolution du métier. Avant le maréchal-ferrant était dans le village, on lui amenait les chevaux ; aujourd'hui avec la motorisation, on va chez les clients. À part la forge qui fonctionne au gaz, pour le reste, les gestes sont globalement les mêmes. C'est très artisanal. » Pour ce passionné qui a baigné dans le milieu équestre — un père agriculteur avec des chevaux, un oncle vétérinaire équin, un cousin propriétaire d'un centre équestre — le coup de foudre pour ce métier a été immédiat. « J'aime la relation privilégiée que j'entretiens avec le cheval. Il a besoin d'être en confiance pour que je puisse bien travailler. » Et contrairement à sa compagne qui peut sortir jusqu'à cinq chevaux en concours chaque week-end, Julien ne monte pas : « je trouve cela ennuyeux ! » En projet, la création d'un club de préparation des chevaux à la compétition... Mais pour l'heure, Julien Berger officie comme maréchal-ferrant de service à l'hippodrome de Vichy de mi-mai à mi-septembre. Des journées bien remplies.



Édito

Faire vivre l'esprit village

Été 2013 : dernier numéro du bulletin municipal du mandat en cours. Et toujours un contexte économique et social difficile, pour tant d'entre nous. Le travail d'un élu, d'une équipe, c'est de se consacrer inlassablement à ce devoir de solidarité. Combien ne parviennent pas à boucler les fins de mois ? Combien doivent renoncer à des vacances ? Combien ne savent pas si leur emploi sera maintenu dans les mois qui viennent, s'ils pourront régler les factures de chauffage du prochain hiver. La crise est là, durable, terrible. Et dans notre commune, elle est bien perceptible.

Face à cette réalité, notre responsabilité, c'est d'investir pour apporter des réponses et préparer l'avenir. Bien sûr, les marges de manœuvre d'une petite commune rurale sont faibles, très faibles. Mais elles peuvent et doivent être mobilisées. En améliorer la qualité de vie, en rénovant des espaces publics, en réaménageant la salle des fêtes pour en faire un lieu plus vivant, plus convivial, en prenant soin de l'environnement, des espaces verts, en soutenant la vie associative, nous voulons faire en sorte que la vie soit plus agréable, moins rude. Et nous voulons que l'esprit du bien vivre ensemble l'emporte. Nous le savons toutes et tous : une crise profonde génère toujours des inquiétudes, des peurs, des tensions, des replis. À nous de les surmonter, et de faire en sorte que, malgré les épreuves, le plaisir de nous retrouver soit plus fort que tout.

C'est le sens de l'action menée depuis des années à Saint-Rémy-de-Blot. Entretenir le lien entre les habitants, entre les 22 villages qui composent la commune, cultiver l'art de vivre et le sens de l'accueil, de la solidarité et du partage. C'est pour cela que nous voulions redonner à la place de la mairie sa vocation d'espace de rassemblement, où on a envie de passer, de discuter, de s'attarder, de rester. C'est pour cela que nous voulions redonner à la salle des fêtes un cadre agréable, confortable, pour que chacun s'y sente chez soi, comme à la maison. Le temps d'un banquet associatif ou d'une fête d'anniversaire, les visages s'illuminent, les yeux brillent, et toutes les générations se retrouvent.

Alors, oui, un grand merci à vous tous qui, jour après jour, entretenez cette petite flamme et qui faites vivre cet esprit village qui rend Saint-Rémy-de-Blot si attachant, et unique.

François Roguet, maire



Sommaire

Portraits

Jeannine Passavy-Chabassière	2
Émilie Lameloise et Julien Berger	2

Édito	3
--------------------	---

Projets et réalisations

La place du bourg inaugurée !	4
-------------------------------------	---

Zoom

Les Nouveaux habitants font parti du paysage	6
---	---

La vie associative

Sapeurs-pompiers	8
Comité des fêtes.....	9
Silice	9

Culture

6 ^e Journée botanique.....	10
Exposition.....	11

Bloc-notes	12
-------------------------	----

État civil	12
-------------------------	----

Bulletin municipal de Saint-Rémy-de-Blot

Mairie - Le bourg - 63440 Saint-Rémy-de-Blot.

Directeur de la publication : François Roguet

Rédaction : Jérôme Kornprobst (www.agenceck.com),
municipalité de Saint-Rémy-de-Blot

Mise en page, impression : imprimerie Vadot, Combronde

Crédits photos : Jérôme Kornprobst
et municipalité de Saint-Rémy-de-Blot

Édition juillet 2013 - Dépôt légal à parution

250 exemplaires - Reproduction interdite sans autorisation

Inaugurations : Le bourg s'offre un nouveau look

Par petites touches ou grands travaux, le bourg de Saint-Rémy est désormais totalement transformé. Retour en images sur l'inauguration de ces aménagements.

Le samedi 20 juillet, grosse affluence à Saint-Rémy-de-Blot, à l'occasion de l'inauguration des aménagements du bourg : les abords de l'église et du cimetière transformés en placette, la rénovation de la salle des fêtes et ses équipements flambant neufs, la place du bourg, totalement repensée pour devenir un espace convivial. Sans passer sous silence la signalétique touristique, avec un totem principal devant la mairie.

Pour cet événement, les Rémyblotains étaient venus de tous les hameaux, de Chomeil, des Gilardis, des Lamis, des Racles, des Cotes, de Busseret, de Malmouche... ou en voisins proches depuis les Gouyards. Mais cette inauguration a aussi attiré des visiteurs plus lointains, de Lisseuil, de Servant, de Marcillat, de Saint-Gal-sur-Sioule, de Châteauneuf-les-Bains, de Teillet, de Pouzol, de Saint-Gervais-d'Auvergne, de Combronde, de Manzat, de Pontaumur, de Pionsat... et même de Bourg-Lastic. Le groupe, conduit par l'équipe municipale, s'est d'abord rendu en direction de l'église, pour finir le petit périple à l'intérieur de la salle des fêtes, après le traditionnel et solennel coupage de ruban.

Le public se rassemble à l'intérieur de la salle des fêtes qui bénéficie désormais d'équipements scéniques et techniques dernier cri.



Paroles de Rémyblotains

« La place semble plus grande »

À 81 ans, Camille passe en revue chaque détail de l'exposition au cœur de la salle des fêtes. « *Sur la photo de classe, je suis le gamin là, à gauche. C'était en 1943, je pense.* » Et nombreux sont les Rémyblotains qui ont livré souvenirs et commentaires tout au long de cette journée inaugurale : « *la place semble plus grande* », suggère une habitante, flûte de champagne à la main. « *Il faudra maintenant refaire la caserne des pompiers* », suggère un autre. « *En tous cas, c'est très beau, plus convivial, et ces aménagements apportent une amélioration incontestable* », conclut un troisième.

De nombreux élus présents Trois sénateurs en place

L'inauguration des aménagements du bourg a attiré beaucoup de monde. Et beaucoup d'élus, maires des communes voisines, trois conseillers généraux... et pas moins de trois sénateurs, Michèle André, Jacques-Bernard Magner et Alain Néri. « *Au cœur de ce bourg, vous avez su poser la vie, l'avenir* », a souligné Michèle André. « *Nous sommes frappés par la qualité des installations bien sûr, mais surtout par leur dimension artistique et culturelle* », a ajouté Jacques-Bernard Magner. La salle des fêtes a bénéficié des subventions d'État via la réserve parlementaire. Au nom du Conseil général, autre contributeur, Bernard Lescure a salué « *un bel ensemble, harmonieux, en symbiose avec la nature* ».

Réhabilitation de la place au bourg À moindres frais pour la commune

Le budget couvrant la réalisation des cinq lots – maçonnerie, voirie, terrasse, espaces verts, mobilier urbain – s'élève à 62 500 €. 35 % sont pris en charge par le Conseil général, 30 % par l'État. Grâce à l'aide de la réserve parlementaire attribuée en complément par notre députée, Christine Pirès-Beaune, la part à la charge de la commune n'est finalement que de 20 %. Quant aux totems, ils ont reçu une aide de l'Europe à hauteur de 55 %.



Le maire François Roguet conduit les visiteurs, officiels et habitants, à travers le bourg. Ici, direction Place de l'église pour découvrir son embellissement.

Salle des fêtes Un lieu très prisé

Depuis l'ouverture en septembre 2012, la salle a accueilli un nombre important de manifestations : banquets, événements associatifs, repas familiaux, plusieurs réunions d'associations et de structures intercommunales se sont succédé, ainsi qu'une exposition, et un concert. À l'automne, nous recevrons l'assemblée générale du SMADC. Autant de moments qui apportent de la vie à notre commune. Pour réserver la salle : contacter la mairie.

Gros succès pour les vitrines de la salle des fêtes, réalisées par Servane Lespagnol-Bouillart (voir aussi page 11).



Population

Les nouveaux habitants font partie du paysage

Au hameau des Côtes, le petit Pierre a maintenant 9 ans. Neuf années passées avec ses parents, Sophie et Emmanuel, dans cette maison traditionnelle qu'ils avaient achetée en 2002. Auparavant, le couple vivait à Corent, au sud de Clermont-Ferrand. « *On cherchait une maison en pierre, et du terrain pour les chiens*, explique Emmanuel. *Quant aux kilomètres, ce n'est pas vraiment un obstacle. On a toujours beaucoup roulé.* » Sophie, elle, voulait retrouver ce qu'elle avait connu dans son enfance : une vie de village, du calme, le contact avec la nature... « *loin des pavillons* ». En septembre, Pierre entre en classe de CM1 à Blot-l'Église. Sophie, elle, travaille au collège de Chamalières. Emmanuel, contrôleur de gestion dans un grand groupe hôtelier franchisé, continue de sillonner la France, mais aussi le Luxembourg et la Belgique. « *Quand j'arrive à Saint-Rémy, je me sens aussitôt en vacances.* »

Une famille finalement comme tant d'autres. Aux Côtes, sur les sept maisons qui composent le village, trois sont

Emmanuel, Sophie et Pierre, aux Côtes



occupées par des familles vivant à Saint-Rémy depuis plusieurs générations. Les quatre autres se partagent entre des retraités venus s'installer ici après une vie professionnelle bien remplie, et des actifs qui organisent leur temps entre la commune et leur lieu de travail, à Clermont-Ferrand et même Paris.

En cinq ans, Saint-Rémy-de-Blot a vu arriver ainsi plus de cent nouveaux habitants ! Un record. Mais aussi un défi pour cette petite com-

En 1990, Saint-Rémy-de-Blot comptait 191 habitants. Aujourd'hui, 240 Rémyblotains font vivre la commune. Quelles sont les motivations qui ont poussé ces néo-ruraux à s'installer ?

mune qui doit parvenir à préserver le vivre-ensemble malgré des centres d'intérêt et des motivations souvent très différents.

Il y a ceux qui, à l'image d'Emmanuel, engloutissent quotidiennement les kilomètres pour profiter, au maximum, du cadre de vie de Saint-Rémy. Pas étonnant dès lors de voir de nouveaux usages se mettre en place, comme le covoiturage.

Coup de foudre à Saint-Rémy

Mais tous ces nouveaux venus ne sont pas forcément des adeptes de la mobilité à tout prix. Certains veulent « *vivre et travailler au pays* ». La chose n'est pas toujours facile. Certes, les nouvelles technologies permettent de travailler plus facilement à domicile, en accord avec les employeurs. Si la formule prend de plus en plus d'ampleur, elle demeure confidentielle. Et il y a aussi des activités propres, in situ, qui peuvent permettre à ces habitants de s'épanouir professionnellement sans exploser le budget « *transport* ». Par exemple, Marion est devenue vétérinaire à Saint-Pardoux. Monique, elle, a choisi d'acquérir avec John, le camping moto des Mureteix. Cela faisait des années qu'elle connaissait ce lieu et qu'elle avait formulé le projet d'en vivre. En été, ce couple de Hollandais n'a que peu de répit. Mais Monique aime aussi les journées d'hiver, où elle peut consacrer du temps à sa passion, la promenade en compagnie de ses chiens.

Enfin, parmi ces nouveaux habitants, il y a ceux, retraités ou non, qui séjournent une partie de l'année à Saint-Rémy. C'est le cas d'Antoine, qui fait partie depuis des années du paysage de la commune. Cet entrepreneur de maçonnerie a eu le coup de foudre pour Château-Rocher en 1979. Depuis, il cultive son enracinement rémyblotain, notamment en s'activant dans le travail associatif. La famille Abeil, elle, a posé ses valises à la



1

2



1 : Marion et Baptiste aux Mureteix – 2 : Antoine à Blot-Rocher – 3 : Monique dans son camping moto des Mureteix

Croix-Rapant. Là aussi, l'histoire d'un coup de foudre. Une vue imprenable sur le val de Sioule. De quoi scotcher ces Gardois qui ont restauré de manière remarquable une ancienne ferme.

Car c'est aussi l'une des caractéristiques de ces nouveaux visages : la plupart choisissent d'investir des habitations anciennes et de leur redonner une vie. Aux Mureteix, Marion et Baptiste ont engagé depuis juillet 2010 un immense chantier pour transformer et viabiliser une ancienne maison et ses dépendances. « *Quand on a visité cette vieille maison et la grange, le coup de cœur a été immédiat*, explique Baptiste. *Nous avons pu*

la restaurer en conservant des traces du passé, les dalles de Volvic, le vieux plancher, des pierres apparentes... Et nous avons ajouté une bonne touche de modernité. » Un travail titanesque, qui force l'admiration des anciens de la commune. Ils constatent que ces néo-ruraux, un terme un brin péjoratif, sont en réalité de vrais amoureux de Saint-Rémy. « *Une chose est sûre, conclut Emmanuel, c'est que nous serions très exigeants si un jour nous étions amenés à partir d'ici.* » Le petit Pierre, qui n'a rien raté de l'échange, interrompt son père : « *Mais nous sommes très bien ici. Je veux rester à Saint-Rémy !* »



3

Démographie

Saint-Rémy, 240 habitants !

1240 habitants. C'était en 1841 ! Alors bien sûr, les campagnes se sont progressivement vidées. À Saint-Rémy-de-Blot, le nombre d'habitants est au plus bas en 1990 avec 191 habitants.

Ces 20 dernières années, la tendance s'est légèrement inversée, la commune compte aujourd'hui 240 habitants. Mais les modes de vie ont changé : si le nombre d'actifs a bien augmenté (82 en 2008 contre 58 en 1999), le nombre d'habitants travaillant hors de la commune a explosé (59 en 2008 contre 32 en 1999). On vient vivre à la campagne pour la qualité de la vie, la beauté du paysage, les prix des maisons...

Mais on n'y exerce de moins en moins son métier comme en témoigne le chiffre éloquent du nombre d'agriculteurs : plus de 50 dans les années 60, trois aujourd'hui.

Sapeurs-Pompiers Devenez volontaires !

Après 36 heures de garde, Nelly Bourrand (caporal chef à Cournon) et Guy Lecocq (Adjudant chef, à Riom) savourent un repos bien mérité. Pourtant, ils pourraient être amenés à rompre cette plage de récupération si la sirène du centre de Saint-Rémy-Lisseuil venait à se déclencher. En effet, à son arrivée en 2009 à Lisseuil où le couple a fait construire, les sollicitations n'ont pas tardé. « C'était un peu comme une évidence », sourit celui qui est naturellement devenu le chef de centre. « Il n'y a pas beaucoup de candidats car c'est une mission qui prend du temps. On est donc venu

nous chercher. » Aujourd'hui âgée de 30 ans, Nelly a débuté sa carrière dans la petite commune d'Herment en 2001. « Je voulais être professionnelle mais j'ai commencé comme volontaire. Aujourd'hui, je suis chef d'équipe à Cournon. »

Au centre de Saint-Rémy-Lisseuil qui compte 9 éléments (17 en 2009 !), pas de tour de garde. Chacun a un bip et au déclenchement de la sirène, ceux qui sont présents plaquent les affaires en cours pour rejoindre la caserne. « En semaine, sept d'entre nous travaillent en ville... Ce n'est donc pas évident. Entre la prise d'appel par le CODIS et le départ du camion, nous disposons de 7 minutes seulement. Bientôt 9 avec la nouvelle réglementation », explique Guy Lecocq. Alors bien sûr, la petite équipe cherche

des renforts. « Un pompier volontaire s'engage juste à intervenir s'il est présent sur le territoire, à participer aux manœuvres (une par mois en moyenne) et aux cérémonies du 8 mai, du 14 juillet et du 11 novembre. C'est vraiment accessible à tous et l'ambiance est très sympa », argumente Nelly. Guy Lecocq confirme : « Dérouler un tuyau, ce n'est pas compliqué et c'est utile. Pour le reste, le volontaire bénéficie de formation de 15 jours en secourisme et de 15 jours en formation incendie à réaliser en trois ans. »

Avec une soixantaine d'interventions chaque année (soit une par semaine en moyenne), 10 % seulement concernent des feux. « Nous intervenons majoritairement pour des malaises et accidents à la personne. »

Et si Guy Lecocq est le chef du centre, c'est Nelly Bourrand qui préside l'Amicale des Sapeurs Pompiers. « Elle permet de faire des activités ensemble pour favoriser la cohésion mais l'Amicale est là aussi pour accompagner les heureux événements comme les naissances ou les mariages et bien sûr, en cas de coup dur pour l'un de ses membres. » À saint-Rémy-Lisseuil, la prochaine Sainte-Barbe se déroulera le 11 janvier 2014. D'ici là, quelques lecteurs auront peut être rejoint le centre. Si vous avez 16 ans minimum et que vous avez envie de bien faire...



De gauche à droite : Patrick Mansard - Pascal Rougier - Patrick Chartry - Clémentine Raineau - Jérôme Chevarin - Nelly Bourrand - Guy Lecocq - (absentes: Véronique Remordina et Sophie Chartry)

EN BREF à Saint-Rémy-de-Blot



La société de chasse « La Vaillante » organisera son traditionnel banquet le 22 mars 2014, et son concours de boules le 14 juin 2014.

Les visites guidées de Château-Rocher seront assurées **les mardi et vendredi de 10 h à 17 h jusqu'à la fin du mois d'août.**

Le samedi 31 août à 15 h à la salle des fêtes de Saint-Rémy-de-Blot, une conférence « Château-Rocher, histoire d'un site emblématique des Combrailles » sera proposée par Nathalie Monio, historienne de l'art, présidente de l'association Château-Rocher. La conférence sera suivie d'une visite et d'un pot de l'amitié. **Gratuit.**

Comité des fêtes

Animations et synergies

Le 1^{er} septembre prochain aura lieu la Fête patronale, avec son traditionnel repas dansant animé par Éric Morgan. « *Il a le feeling* », commente le président du Comité des fêtes, Patrick Basset, pour qui cet événement permet de rappeler que « *nous sommes tous de la même commune* ».

En fait, entre l'imagination des bénévoles et l'ouverture de la nouvelle salle des fêtes, les animations ont le vent en poupe à Saint-Rémy-de-Blot. Une montée en puissance qui s'explique également par de nouveaux partenariats. « *Par exemple, nous avons travaillé avec Les souris vertes, pour une journée de prin-*

temps qui a rassemblé les 50 gamins de la commune. Nous avons donc fourni les quatre circuits de randonnée. » Même chose avec l'association Nés pas des anges, qui a tissé des liens avec La centaurée pour réaliser un quiz botanique au fil du parcours d'une marche nocturne.

Chacun a pu aussi goûter aux charmes de la salle des fêtes au cours d'une soirée orientale organisée par le Comité. « *Un couscous algérien pour 85 personnes !* » L'événement a permis aussi de fêter les 80 ans de Paul Philippe, « *qui en avait en réalité 81* », s'amuse Patrick Basset.

Parmi les rendez-vous incontournables, il y a bien sûr l'arbre de Noël, qui, fin 2012, a réuni 52 enfants. Goûter avec le Père Noël, projection d'un dessin animé, distribution de jouets et de livres. « *On y tient, à ce livre* », insiste le président du Comité qui, avec les bénévoles, voudrait « *orienter la bibliothèque vers la botanique pour en faire un espace en lien avec les actions de La centaurée* ». Dans un second temps, l'idée serait même d'ouvrir un coin lecture ouvert aux mêmes horaires que la mairie. Une solution qui ferait renaître l'envie de lire, alors que la bibliothèque ne fonctionne plus.

Artisanat d'art

Le bon tour de Silice

Passionnée par la céramique depuis une dizaine d'années, Marylis Menal a décidé de se lancer lors d'un stage proposé à Loisirs et Rencontres à Clermont-Ferrand — « *J'adore le feu et les cuissons, cuisiner mes émaux, l'enfumage...* » — mais au bout de trois ou quatre ans, elle en voulait plus. « *J'ai fait une formation de 500 heures pour apprendre à bien maîtriser le tour, j'ai investi dans du matériel, notamment un four à haute température... Et on a commencé à pratiquer entre copines.* »

Du coup, Marylis a créé Silice, association qui compte aujourd'hui huit adhérents venus apprendre et partager autour de la poterie. « *Chaque mercredi pendant deux heures, on se retrouve dans une salle prêtée par la commune, on fait le modelage, l'émaillage... J'aime l'idée de transmettre le peu que je sais, le public est varié, le dialogue très enrichissant.* » Et si la céramique est avant tout l'école de la patience — « *les cuissons sont très longues et méticuleuses* » — les séances n'en sont pas moins conviviales. Pour une cotisation annuelle de 40 €, les adhérents peuvent même bénéficier d'une journée « *raku* » dans l'année. « *On cuit l'argile à 1000°¹, on ouvre le four et on plonge immédiatement les pièces dans la sciure pour qu'elles noircissent, que les émaux craquellent. Les effets sont partiellement aléatoires.* » Une journée toujours très appréciée pour sa technique spectaculaire.



1- Selon la quantité de silice contenue dans l'argile, on travaille la faïence (1000°), le gré (1300°) ou la porcelaine (1400°).

6^e Journée botanique

Bienvenue aux Gilardis



Le 30 juin dernier, la 6^e édition de la journée botanique s'est invitée dans le hameau des Gilardis. Sous le soleil et dans la bonne humeur !

Dès le début de la matinée, Catherine Philippe accompagne un petit

groupe de curieux dans son monde végétal artistique. Ou comment capter une ombre, un reflet... Dans le même temps, Patrick Barthélémy s'apprête à sensibiliser un auditoire captivé par le monde merveilleux des papillons dans une grange aménagée pour l'occasion. « *Pas un défilé de papillons mais quelques astuces pour apprendre à mieux les préserver !* », souligne le conférencier du jour. Comme conserver des touffes d'orties dans son jardin car bon nombre de chenilles s'en nourrit ! La journée botanique, c'est aussi apprendre en s'amusant grâce à un quizz sur les plantes que le visiteur découvre dans les différents jardins. « *Le succès de cette journée est grandissant. Désormais, c'est bien plus que la simple visite des jardins du hameau. C'est une véritable fête* », savoure Patrick Basset le président de La Centaurée.

Un fort sentiment d'appartenance

Théâtre de l'événement, Les Gilardis, petit hameau qui ne compte pas plus de dix habitants ; mais des habitants heureux ! Ainsi, Bernadette et Pierre Jeanton (né dans hameau) coulent des jours paisibles ici depuis plus de 51 ans ! « *Nous sommes fiers que la journée botanique se déroule aux Gilardis. C'est un village sympathique même si on ne se voit pas beaucoup finalement. On est un peu trop loin les uns des autres. Autrefois, la vie collective était plus dense mais tout le monde s'entend bien, il y a de l'entraide. Ce n'est pas un pays où on se montre du doigt* », raconte Bernadette, native des Graverolles. Chez les Jeanton, il y a deux jardins : « *celui de mémé avec les fleurs, celui de pépé avec les légumes.* »

Bitteroise, Line Caminade est venue s'installer aux Gilardis au début des années 60 après avoir vécu à Paris. « *J'y ai rencontré mon futur mari et nous sommes venus ici pour l'élevage de laitière pour commencer. Il y avait de bonnes relations entre paysans. Cette journée, c'est chouette même si la météo n'a pas été propice pour faire pousser les légumes. Je crois que cette année, on n'aura pas grand chose à mettre au congélateur !* » Celle qui revendique son engagement militant de tous les instants, au secours populaire notamment, l'assure : « *Aux Gilardis, les habitants développent une appartenance forte au village.* »

Le beau fixe

Et ce n'est pas Paul Philippe, maire de Saint-Rémy-de-Blot pendant 25 ans, qui la contredira. « *La vie est magnifique aux Gilardis. Que veux-tu rêver de plus ? J'ai tout ce que je veux ici !* ». Instituteur pendant quatre ans en région parisienne, le natif de Rochefort Montagne connaissait bien le hameau voisin de Fontbonne où habitait un copain de lycée. « *Je revenais chaque saison faire les foins. Un été, je ne suis pas reparti ! Nous avons acheté une maison, 20 hectares en friches, et nous sommes installés comme paysan en 1960. J'ai toujours été paysan dans l'âme* », se souvient Paul Philippe, bientôt 82 ans et toujours conseiller municipal en plus de sa casquette de président de l'association nationale des retraités agricoles. Fier d'avoir œuvré pour la commune pendant un quart de siècle — « *j'ai changé la commune du tout au tout avec un remembrement qui n'a pas généré la moindre réclamation* » — Paul Philippe aime souligner « *qu'il n'y a jamais eu le moindre problème aux Gilardis. C'est le beau fixe !* » Et si son potager est somptueux, le secret est simple : « *Je fais un jardin depuis l'âge de 12 ans. Dès que j'ai un moment, que je m'ennuie, je vais au jardin !* »

Et puis il y a André Séguy, que tout le monde appelle Dédé, ancien salarié agricole de Jeanine et Pierre Ferrand, retraités exilés à quelques mètres du côté des Graverolles. L'avenir, c'est Michel Ferrand, deux enfants, jeune agriculteur, l'un des derniers exploitants sur la commune.



Exposition

La vie en vitrines

Dans la salle des fêtes, elles sont à la fois discrètes et incontournables. Deux vitrines offrent un aperçu de la vie quotidienne dans la commune, hier et aujourd'hui. Le charme opère.

C'est déjà un rendez-vous qui fait causer. Le public qui pénètre dans la salle des fêtes toute rénovée s'arrête inévitablement devant les deux vitrines où se concentrent des scènes miniatures d'hier et d'aujourd'hui. Les uns regardent avec émotion de vieilles photos de classe. D'autres évoquent les moments quand on se retrouvait « *Chez la Panthère* ». On lit par le menu les plats qui s'enchaînent lors d'un banquet de mariage. On croit entendre le fameux « *Atmosphère... atmosphère* » d'Arletty en regardant une simple tasse de café. On fredonne Au pied de mon arbre, en regardant la photo où Paul Philippe se dresse sous la soupée de chênes des Lamis. Chacun y va de ses anecdotes, de ses témoignages. Les générations se croisent, les Rémyblotains de toujours ouvrent leurs souvenirs aux nouveaux habitants, les histoires se transmettent. Tout naturellement.



Fantaisie et humour

À la réalisation, la plasticienne Servane Lespagnol-Bouillart a réussi une performance : saisir l'âme de Saint-Rémy et la transmettre à tous. « *François Roguet avait une vision très claire. Je me suis calée dans ce schéma et on a tricoté ensemble.* » Avec de la fantaisie, de l'humour, beaucoup de cœur mais également un regard

très juste et très précis, elle propose une mise en espace reposant sur le volume, la 3D. Les photos des moulins, symboles du temps jadis, sont par exemple agrémentées de petits sacs en toile portant leur nom. « *C'est plus abouti, moins austère qu'une simple image.* »

Pour Servane, cette plongée dans la petite histoire de Saint-Rémy-de-Blot a été passionnante. « *La vie culturelle d'antan était riche, agréable. Pas seulement une vie difficile et laborieuse, mais une vie sociale développée avec des bistrotts, des personnalités, des musiciens...* » Et comme un symbole lié à la mobilité, les visiteurs ne seront pas étonnés de trouver bon nombre de petites voitures dans ces vitrines. « *Elles font un lien sur cette fresque entre garde-champêtre et artisans d'hier et les professions d'aujourd'hui.* » L'exposition s'attarde aussi sur toutes les activités créant du lien social et plus particulièrement sur le travail réalisé par les bénévoles, soulignant que la vie associative est devenue l'une des grandes richesses de la commune. Mais ces vitrines sont aussi un hommage au travail formidable de Paul Darrot, auteur des ouvrages *La petite histoire de Saint-Rémy-de-Blot* et *Les vieilles familles de Saint-Rémy-de-Blot*. L'étincelle était là. Il ne manquait que le regard de l'artiste pour le mettre en pleine lumière. C'est fait !



Bloc-notes

Par ici Château-Rocher

La nouvelle signalétique touristique ne se limite pas au bourg. À l'aire de stationnement de Rochocol, un totem a été posé, en lien avec le chemin de randonnée juste de l'autre côté de la route. Carte et informations sur le patrimoine et les loisirs éclairent le visiteur et le convient à faire découvrir toutes les richesses de notre commune (cf. Photo ci-dessous).

Des bouchons plastiques très utiles

Belle initiative citoyenne lancée par M^{me} Ballen, habitante du lotissement du bourg : vous êtes tous invités à déposer les bouchons plastiques en mairie. Leur récupération permettra d'acheter des fauteuils roulants pour les personnes à mobilité réduite.

Une structure intercommunale au service des plus âgés

L'Établissement d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes du Pays de Menat est ouvert depuis le 5 septembre 2012. Il est composé de 26 chambres, dont 15 places réservées aux personnes atteintes de la maladie

d'Alzheimer, et de sept studios pour des hébergements temporaires de moins de 90 jours.

Contact :

EHPAD du Pays de Menat,
Les Chaumettes – 63560 Menat.
Dominique Brun, secrétaire :
04 73 85 77 90.

Patience... sur le web

Convaincue que les nouvelles technologies sont incontournables, qu'elles permettent d'offrir aux habitants de nouveaux services et aux visiteurs des informations précieuses, la commune s'est engagée à créer un site Internet. Un projet déjà très avancé. Mais l'équipe municipale a choisi de différer la mise en ligne de ce site, compte tenu de la proximité des échéances électorales.

Le patrimoine communal en fiches

L'Office de tourisme des Combrailles vient d'éditer deux documents très pratiques : une fiche randonnée et une fiche dédiée à Château-Rocher. Ces documents sont en vente à la Maison de Pays, au Pont-de-Menat.

État civil : 2012 – début 2013

MARIAGES

-SLAMA Chokri et MASSINON Sara,
le 23.06.2012

NAISSANCES

-DERIANCOURT Arthur Baptiste,
né le 20.06.2012 à BEAUMONT-63
-BOUDON Lucie Jeanne,
née le 15.10.2012 à VICHY-03
-FENDT GEISLER Elias,
né le 6.11.2012 à CLERMONT-FD-63

DÉCÈS

-MAZEROL Marie
Veuve de BLAIN Jean-Yves,
le 1.08.2012 à ST-REMY-DE-BLOT-63
-MARGOT André Marcel
époux de VIVIER Simone,
le 17.11.2012 à RIOM-63
-BOUSSET Suzanne Marthe Jeanne
Veuve de MARTIN Fernand Claudius,
le 17.04.2013 à PESSAT-VILLENEUVE-63
-CHAMPOMIER Renée Lucienne Eléonore
Veuve de RIFFARD Maurice Léon Robert,
le 22.06.2013 à ÉÉREUIL-63

NOUVEAUX ARRIVANTS :

Au bourg :

Amélie Coudert, Fabrice Bernard
et le petit Maxime

À La Chabasse :

Valérie Brérot

Aux Radis :

Benoît Morge et Clémentine Raineau,
et la petite Judith

Aux Lamis :

Anglique Ceresa, David, Ludovic
et Fabien Rouffet

Thierry Daniels et Patricia Chastel

À Chomeil :

Antoine, Isabelle, Dylan,
Chloé et Vincent Baillon

Aux Racles :

Émilie Lameloise et Julien Berger.

Mairie

Horaires d'ouverture au public

Les mardis et vendredis :

8 h 30-12 h / 14 h-17 h 30

Les mercredis : 8 h 30-12 h

Tél. : 04 73 97 97 73

Fax : 04 73 97 97 38

mairie-de-st-remy-de-blot@wanadoo.fr

